

RENCONTRE

Stéphane Jean-Baptiste, photographe et réalisateur, n'avait pas imaginé devenir un jour éditeur. Pourtant, à 46 ans, le voici à la tête de La Fabrique, une maison d'éditions qui n'en finit plus de s'étoffer... Avec son "Encyclopédie illustrée", ce nivernais d'adoption navigue en vitesse de croisière, sur une embarcation consolidée... qui voit loin !

Auteur précieux, Jean-François Lefébure a signé le tome 1 de "l'Encyclopédie" (sur les graveurs) ainsi qu'une excellente contribution sur l'histoire de la cuisine nivernaise, dans le tome 2 (sur les recettes).



Trois secteurs d'activités.

"La Fabrique" intervient dans l'édition mais aussi la prestation technique dans le spectacle (avec Eric Potte) ainsi que la régie (avec des intermittents) et la réalisation audio-visuelle. Une vidéo pour la Maison départementale du Handicap est en fin de tournage actuellement.

déjà 8 titres au catalogue

L'ouvrage "Voyage en Loire Nivernaise" paru en 2003 est épuisé. Le beau-livre sur François Mitterrand : "La Nièvre, le pays de ma vie" change quant à lui de tarif : il coûte désormais 20 euros (au lieu de 35 euros à sa sortie en 2006). Le beau-livre sur "La Nièvre", édité en 2007, arrive lui aussi à épuisement, avec 4.000 exemplaires vendus. Succès oblige ! Enfin, de même qu'un titre sur l'Allier (2008), les suivants sont disponibles : "Saveurs de Nièvre" et le très réussi "Nevers - Autre(s) Regard(s)" (2009) ainsi que "La Nièvre gravée - L'école de Fernand Chalandre" et "Les recettes de nos grand-mères" (tomes 1 et 2 de l'Encyclopédie illustrée - parution 2010). La maison d'édition garantit à chaque titre un tirage de 2000 à 3000 exemplaires ; voire un retraitage. Le Conseil général apporte son soutien à chaque nouveauté par un préachat d'ouvrages. **En vente en librairies et à la FNAC (où tous sont référencés). Contact au 03.86.59.08.97. Site : lafabriquevideo.com**

Passionné de photo, Stéphane l'est aussi de voyage. Qui songe déjà à sa prochaine destination à l'étranger. Soit pour une autre Exposition Universelle (il a travaillé sur trois pavillons français), soit du côté de la Palestine d'où il ramène des clichés pour une agence de photo-journalisme.

La Fabrique m'a fait éditeur

L'AMBITION DE DÉPART N'EN ÉTAIT PAS UNE ; juste une idée lumineuse - un livre sur la Loire en 2003 - sur laquelle il fallut bien poser une étiquette : La Fabrique. Le succès aidant, d'autres étincelles suivirent - un titre sur Mitterrand puis un autre sur la Nièvre - et c'est alors que l'étiquette est devenue... marque de fabrique. De là à baptiser une maison d'édition, il n'y eut qu'un pas ; que Stéphane Jean-Baptiste avait déjà franchi, sans s'en apercevoir, et qu'il achève aujourd'hui de structurer. Alors des deux, lequel a commencé, lui ou La Fabrique ? La réponse du photographe se noie dans un sourire : "Je me suis laissé prendre au jeu, voilà tout. Par amour pour

la photo d'abord, pour le livre, et par amour pour la Nièvre. Et comme les lecteurs ont aussitôt suivi, j'ai foncé ! Mais le cap a évolué : après les beaux-livres, plutôt rares sur la région, je développe à présent une édition plus populaire, plus accessible surtout. A savoir des petits formats, très illustrés, à prix abordables, à destination de tous les publics." C'est dans cet esprit qu'est née "L'Encyclopédie illustrée du Nivernais-Morvan", laquelle

le présente un double atout : celui de la fréquence (trois titres par an) et celui de décliner, dans la durée, les identités fortes qui marquent la Nièvre. Ainsi 2010 a vu naître les deux premiers tomes : "La Nièvre gravée" et "Les recettes de nos grand-mères"... Et pour cette année, trois nouvelles parutions : Magny-Cours en avril (à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du circuit) ; le canal du Nivernais en juin ; et un nouvel opus sur la Loire en décembre. "Chaque volume est le fruit d'une collaboration étroite avec un auteur, un historien, un spécialiste local ou un confrère photographe", précise Stéphane. Car faire travailler les forces et les talents d'ici, est une conduite à laquelle il tient par dessus tout. Dont il fait preuve en sous-traitant la mise en page - auprès du graphiste coulangeois Laurent Bonté - et l'impression confiée à l'Imprimerie Normalisée de Pougues. Stéphane, lui, entend garder la main sur la diffusion : "J'assume moi-même la mise en place et le réassort des livres, en desservant plus de 80 points de distribution dans la Nièvre." Une façon avouée de réduire les frais de sa SARL, allourdis par les coûts de fabrication qu'il assume seul. Mais l'éditeur n'ignore pas - qui songe prudemment à élargir son réseau à la Bourgogne - que, sur la route du succès durable, un jour viendra où il lui faudra agrandir son entreprise.

